

La pédagogie

Essai à partir d'un vécu.

Jean-pierre Macé auteur & concepteur

1980-2000

Fils d'agriculteur.

Mécanicien réparateur de machines agricoles pendant 6 ans

Moniteur - Formateur de cette spécialité à l'A.F.P.A. pendant 33 ans

Concepteur de ETUI ; Enseignement Technique par Unités Individualisables

jeanpierre Macé
21, rue st Eloi
22600 Loudéac
tél: 02 96 28 08 19
mail: jeanpierre.mace@dbmail.com

La pédagogie

01 - Expériences vécues.

La première expérience que j'ai vécue voilà plus de cinquante ans, s'est soldée par un échec retentissant, pour moi et pour mes parents, c'est-à-dire que je n'ai obtenu aucun diplôme, pas même le Certificat d'Etudes Primaires qui existait encore à mon époque. Uniquement un certificat de fin de stage de formation professionnelle, celui de l'ANIFRMO en 1964.

Cet état (autodidacte) m'a rendu très sensible à la qualité de l'enseignement et notamment à sa pédagogie ayant fait les frais de cours, pour le moins assez insupportables à mon sens. C'est donc assez bien conscient du but à atteindre que j'ai réfléchi à la forme d'un cours sinon idéal au moins tendant vers une certaine qualité.

La seconde expérience est celle que je me suis donnée en cherchant à être aussi bon pédagogue que possible lors de l'exercice de mon second métier celui de formateur en réparation de machines agricoles, mon premier métier.

Pédagogie : Selon le dictionnaire : « Science de l'éducation des enfants et par extension de la formation intellectuelle des adultes ».

Parce que je ne suis absolument pas d'accord avec cette définition, voici l'état de ma réflexion sur ce point : affirmer que la pédagogie est une science, c'est admettre que le théâtre l'est aussi. En effet chaque pédagogue doit d'abord être un bon acteur ou au moins avoir préparé avec soin sa mise en scène avant de se présenter devant les élèves. Le théâtre est un art, la pédagogie ne l'est peut-être pas, mais ça se discute, il me semble.

Le jeu théâtral s'enseigne, alors pourquoi pas la pédagogie.

Hélas encore trop souvent il y a confusion entre le contenu de l'enseignement et la pédagogie qui est plutôt indépendante de ce contenu. En effet le calcul, l'orthographe, etc. sont les éléments du contenu de l'enseignement primaire. La manière de proposer ces éléments à apprendre est la pédagogie utilisée.

J'ai l'air de vous inviter à découvrir ce que bon nombre de penseurs et chercheurs ont depuis longtemps, mieux que moi, mis en évidence.

Pourtant ce qui est étonnant, c'est d'en être encore à s'interroger sur une semaine de quatre jours ou non, ou sur le bien fondé d'une méthode fût-elle globale ou pas. A mon sens il n'est guère qu'une seule question qui a du sens : comment rendre l'école passionnante pour ceux qui y viennent, qu'ils soient apprenants ou encadrants.

Je n'ai pas de réponse toute prête pour répondre à cette question, parce que je n'ai été qu'élève et parent d'élèves. Mais j'ai quelques idées suite à mes observations pendant mon activité professionnelle de formateur professionnel. Et c'est le but unique de ce document, faire connaître mon ressenti d'apprenant d'abord puis de formateur ensuite.

Où je suis le plus sûr de moi, c'est sur le plan de l'apprentissage d'un métier, ayant enseigné trente sept ans à l'A.F.P.A. et si je n'ai pas fait une carrière hiérarchique remarquable comme certains de mes collègues, je me suis passionné justement pour la pédagogie, qui ne conduit pas ailleurs qu'à la satisfaction d'avancer vers le but de tout bon enseignant : médiatiser son contenu dans l'intérêt et la satisfaction de l'apprenant.

C'est en effet avec passion que l'on doit enseigner. Sinon, on est chiant !

02 – Avertissement.

Le présent document n'est pas l'oeuvre d'un savant mais la lente maturation des essais d'un chercheur, un chercheur au sens premier; c'est-à-dire qu'il m'a fallu beaucoup de temps et surtout une relative inconscience pour me lancer dans cette quête qui aurait pu mal tourner quelquefois.

Sans y être ni autorisé ni cautionné, j'ai suivi mon instinct pour me frayer un chemin dans les difficultés d'assurer un enseignement professionnel qu'on me demandait et mes analyses des résultats de cette formation, que l'on ne demandait pas, pour faire évoluer ce que je bâtissais petit à petit "en douce", et qui n'avait encore pas de nom ni de forme.

Je ne suis pas un rédacteur chevronné, et souvent il faudra déchiffrer ce que je souhaite dire, j'en suis désolé.

Mon texte évoque les fonctions professionnelles des personnes seulement au masculin pour me simplifier la rédaction; il va de soi qu'il convient de penser que nos collègues femmes qui enseignent également leur métier peuvent adhérer à ETUI*, fallait-il le préciser.

Je demande humblement pardon, à mes apprenants qui ont plus ou moins mal vécu ou n'ont pas toujours tiré tout le bénéfice de mes essais et expériences qui souvent tâtonnaient plus ou moins loin du but.

Ma seule excuse est que je n'avais pas d'autre solution et que j'ai toujours fait le maximum pour atténuer les effets de ces inadéquations.

Je n'avais le choix qu'entre renoncer et me réfugier dans une routine terne et lassante, comme beaucoup d'autres collègues, en poursuivant mon enseignement comme on me l'avait appris et que j'ai souvent constaté autour de moi.

Ou, envers et contre tout, poursuivre mon but, tant que j'apercevais une lueur d'espoir d'arriver à mettre au point ce que j'appelais avec mes intimes "ma méthode" sans encore bien mesurer où elle allait m'amener.

Cela m'a mobilisé pendant environ vingt années et je n'ai pas compté ni mon temps ni mes investissements personnels et même quelquefois mes deniers personnels. Inutile de dire que je ne regrette rien au vu de l'actualité en la matière.

Les efforts de ceux qui ont joué le jeu et de celui qui persévérait, ont largement été récompensés par la satisfaction d'avoir réussi ; les premiers : leur formation professionnelle, le second : l'aboutissement de la mise au point de ce produit : ETUI*.

En retraite et donc hors de tout champ d'exercice, j'essaie de partager cette conviction, n'ayant pas réussi à la transmettre pendant mon activité professionnelle.

* ETUI : est un sigle pour « Enseignement Technique par Unités Individualisables » qui sera présenté en fin de ce dossier.

03 - La Pédagogie.

La pédagogie est l'art d'enseigner, j'ai bien dit : l'art, et non le métier.

C'est seulement en ces années 2013-2014 que cette distinction commence à apparaître dans quelques discours officiels avec, il faut le reconnaître, une certaine timidité prudente.